



Nos corps vivants

Solo de et avec Arthur Perole, accompagné de Marcos Vivaldi



Nos corps vivants

Distribution

Durée : 45'

De et avec : Arthur Perole

Musicien (en live sur le plateau) : Marcos Vivaldi

Collaborateur artistique : Alexandre Da Silva

Lumière : Anthony Merlaud

Costume : Camille Penager

Son : Benoit Martin

Régie lumière : Nicolas Galland

Production diffusion : Sarah Benoliel

Administration : Anne Vion

Logistique : Manon Joly

Production
Compagnie F

Coproduction

Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national Art et Création,

Micadanses,

Centre chorégraphique national DE RILLIEUX-LA-PAPE, direction Yuval PICK

Les Hivernales CDCN Avignon

KLAP Maison pour la danse

Avec le **soutien** du ZEF – scène nationale de Marseille

Avec le **mécénat** de la caisse des dépôts.

Accueil en résidence : CCN2 – Grenoble, Chaillot – Théâtre national de la Danse,

SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon

La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration), la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.

Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national Art et Création et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse à Marseille.



« Pour cette pièce, j'ai souhaité mettre au cœur de ma recherche les questions que je me pose sur la façon dont se construit notre identité. Qu'est-ce qui nous définit en tant qu'humain ? Qu'est-ce qui nous relie l'un à l'autre ? Quel est le rôle de l'autre dans notre construction ? Ce sont des questions importantes pour moi, auxquelles je me suis confronté très tôt.

Nous sommes peuplés d'identités, d'émotions, d'images et de caractères différents qui font de nous des êtres multiples. L'interstice entre tous nos ressentis fabrique et sublime notre identité.

Avec *Nos corps vivants*, j'explore cette vibration intime de nos émotions. Au cœur de la pièce, notre romantisme, notre besoin d'amour, nos incertitudes, notre tendresse, nos peurs, nos rêves sont convoqués. *Nos corps vivants* est une ode à nos émotions, à notre humanité exaltée.

Depuis la création de la CieF, je travaille sur des pièces de groupe et j'y puise mon inspiration, mon écriture de l'espace et du temps. Les danseurs sont mes sujets principaux, mes muses qui viennent déplacer et transcender le propos. Dans cette pièce, je veux danser pour aller plus loin dans ce sujet en privilégiant la relation avec mon intime et le public. »

Arthur Perole - 2020

Une danse vibrante

C'est un corps en relation avec l'autre, allant d'incarnation en incarnation que je crée. Je traite mon corps comme de la pâte à modeler qui évolue sans cesse. Dans un premier temps, la danse prépare le corps en malaxant la chair dans une gestuelle fluide, laissant jaillir une sensualité et ainsi enivrer et flouter le regard du spectateur. Le corps peut alors incarner toutes ces identités. La chorégraphie, oscillant de postures quotidiennes à de la monstruosité, oscillant d'émotions en émotions, vient tisser un rapport très direct et ambigu entre les spectateurs et moi. Encerclé par les regards, le corps s'inscrit dans une rotation perpétuelle, d'une représentation sous toutes les coutures.

A l'aide d'une collecte d'images (issue de peintures, de sculptures, de la culture Drag, de films...) et de différents états de corps (comme le morphing, la répétition, la lenteur, l'accélération), la danse témoigne de nos identités, de cette vibration intime chez chacun.

L'écriture de la danse joue avec notre perception du réel. Arthur Perole sculpte le corps et le temps comme un film peut sculpter l'image : des coupes, des accélérations, des ralentissements, des « rewinds », des bugs... permettent à l'écriture chorégraphique de se développer. Elle vient sans cesse jouer avec la perception de notre regard, pour ensuite laisser apparaître un corps teinté des émotions qui me caractérisent. Avec humour et poésie, c'est un corps frôlant la folie, la fantaisie, le drame, et l'amour qui émerge. Une mise à nue d'une intimité qui nous anime secrètement, qui fait de nous des êtres humains vivants.



Un espace partagé

Nous sommes tous dans le même espace afin de créer une atmosphère intimiste et moins spectaculaire. Le public est disposé autour de l'espace de jeu matérialisé par un praticable de 2m/2m pensé comme un podium, un socle de sculpture. Le musicien ainsi que l'éclairagiste sont eux aussi à vue. C'est à l'intérieur de cette fabrique d'artifices qu'est plongé le spectateur rendant sa présence tout aussi importante que celle du musicien, de l'éclairagiste et du danseur.



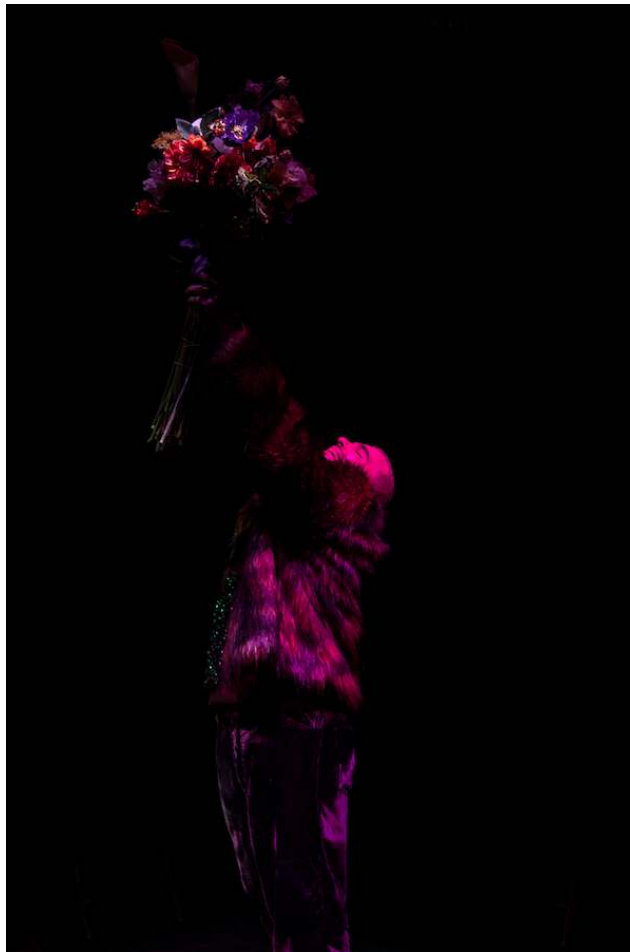
Une musique jouant avec notre imaginaire

La musique est créée par Marcos Vivaldi à partir d'un spectre musical large : de grandes chansons d'amour mais aussi des musiques appartenant au genre Italo-Disco, de la new beat, en passant par des interviews et de la musique répétitive telle que celle de Steve Reich...

L'univers sonore vient lui aussi jouer avec notre perception de la danse. Construit comme un zapping, la musique teinte le regard que l'on pose sur la danse pour l'illustrer, la compléter ou changer son sens.

Une esthétique s'inspirant de l'Art cinétique

L'esthétique de ce spectacle se fabrique aussi grâce au travail entrelacé de la lumière et du costume. S'inspirant du travail de l'art cinétique (qui s'appuie sur les différentes perceptions d'une œuvre grâce à la notion de mouvement du regard ou de l'œuvre elle-même), la lumière vient colorer la danse et jouer avec notre perception du réel. La création lumière s'inspire du travail de Henri-Georges Clouzot dans le documentaire *L'enfer*. C'est à partir de couleurs pastel et d'une lumière qui tournoie que la dramaturgie lumineuse de *Nos corps vivants* prend appui. Cette vibration de perceptions est amplifiée par les matières du costume qui réagissent de différentes manières en fonction de la lumière. C'est aussi dans cette envie de créer une pièce en perpétuelle mouvance, jouant avec nos perceptions, nos représentations que se crée l'esthétique léchée et pop de *Nos corps vivants*.



EQUIPE ARTISTIQUE

ARTHUR PEROLE (chorégraphe, interprète)

Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP Noces d'Angelin Preljocaj et Uprising de Hofesh Shechter. A l'issue de cette formation, Arthur poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton.. En 2010 la CieF voit le jour pour lui permettre de développer ses projets artistiques. Implantée dans un premier temps à Mouans-Sartoux, la compagnie se délocalise à Marseille en 2017. Depuis 2014, Arthur Perole a créée la pièce *Stimmos* (2014), *Scarlett* (2015), *Rock'n Chair* pièce pour le jeune public (2017), *FOOL* performance pour espace atypique (2018), *Ballroom* (2019), *Trouble dans le genre* soirée performative et festive (2019), un film documentaire *Rêve causé par le vol d'une abeille* réalisé avec Pascal Catheland verra le jour en 2021. En parallèle de ses projets artistiques, il collabore au théâtre avec le metteur en scène Vincent Goethals et en 2020 avec Wajdi Mouawad.

MARCOS VIVALDI (musicien)

La synthèse sonore soustractive : c'est le point commun que Marcos Vivaldi a découvert entre le chant lyrique et la musique électroacoustique avant d'en faire la colonne vertébrale de son travail. De formation classique, il fait ses études de saxophone au conservatoire supérieur de musique de Buenos Aires, où il est né, avant de s'installer en France pour s'y perfectionner. Ce n'est qu'après une production ponctuelle faite avec l'orchestre de chambre au CNSMD de Lyon qu'il choisit de se consacrer au chant lyrique. Le répertoire contemporain l'avait déjà amené à découvrir le synthétiseur modulaire, qu'il a appris à manier.

De solides connaissances techniques et un répertoire musical vaste, de l'opéra à la techno, de la musique traditionnelle aux sonorités industrielles et underground donnent aux productions de cet artiste d'origine italo-lituanienne toute leur particularité.

ALEXANDRE DA SILVA (collaborateur artistique)

Parallèlement à des études de Lettres, Alexandre découvre la danse contemporaine et poursuit sa formation au CNDP d'Angers. Son parcours d'interprète le conduit à rencontrer diverses esthétiques notamment en travaillant avec Sylvie Pabiot, Jonathan Schatz, Manolie Soysouvanh et Matthias Poisson, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Yuval Pick, Perrine Valli, les gens d'Uterpan, Joanne Leighton, Arthur Perole, Thibaud Le Maguer, Mylène Benoît et Catherine Contour.

Parallèlement il coécrit le projet *Simulation(s)*, performance autour de l'image, suit le programme *Transforme* dirigé par Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont. Dans ce cadre émerge le projet *Migration(s)*. Invité par le CAC Brétigny, il initie le projet [bʁe.tɛ.ɲi syʁ ˈɔʁʒ], dont découle la pièce *Monuments*, pratique participative générée en regard du contexte de la ville de Brétigny-sur-Orge. Pour le lancement de I3/I3, Villégiature d'Art Contemporain, il crée la performance *Fragments*.

COLLABORATEURS TECHNIQUES

CAMILLE PENAGER (costumes)

Camille Pénager commence sa formation à l'université Paris 8, où elle obtient une licence art du spectacle, option théâtre. Elle intègre ensuite en 2005 un diplôme des métiers d'art, costumier réalisateur.

Elle travaille comme assistante costume, auprès de plusieurs metteurs en scène comme Pierre Guillois (Théâtre du peuple de Bussang), Laurent Gutmann (CDN de Thionville), Gloria Paris (Théâtre du Nord, Lille), Brigitte Jacques-Wajeman (Festival de Grignan) ou Richard Brunel, Jean-Yves Ruf (Festival d'Aix-en-Provence), Sylvain Creuzevault (Compagnie d'Ores et déjà) et Frédérique Bélier-Garcia (CDN d'Angers)

Depuis, elle signe seule ses costumes dans des domaines variés comme la danse auprès de Stephanie Chêne et Arthur Perole, et le théâtre avec Cécile Backès, Grégoire Cuvier, la Compagnie Mascarade, Noémie Rosenblatt, Arnaud Mougnaud, Guy-Pierre Couleau...

En parallèle, elle a aussi travaillé comme réalisatrice pour les défilés de haute couture, dans des ateliers comme Balenciaga, Alexander Mc Queen, Chloé ou Hermès homme.

ANTHONY MERLAUD (éclairagiste)

Anthony s'est intéressé à la lumière par la pratique de la danse, en amateur, dans des groupes de recherche chorégraphique à l'université de Poitiers et de Brest où il apprend la gestion du corps, de l'espace, de l'image.

Cette pratique artistique le pousse vers des études en audiovisuel, master image et son de l'université de Brest. Parallèlement à cette formation, il s'initie à la lumière pour la scène sur des festivals de danse, Antipodes au Quartz à Brest, Latitudes Contemporaines à Lille, le festival A Corps à Poitiers, ou encore Tanz Im August à Berlin. Il travaille principalement sur des pièces chorégraphiques depuis 2012 et continue à se former en travaillant en collaboration avec des éclairagistes (Sylvie Garot, Erik Houllier, Philippe Gladieux, Abigail Folwer) qui l'amènent à travailler avec des artistes tels que Steven Cohen, François Chaignaud, Nadia Beugré, Danya Hammoud, Fabrice Lambert, Gaël Sesboüé...

Il fait aussi ses propres créations lumières avec : Enora Boëlle, Marta Izquierdo (*Imago Go*), Léa Bonnaud (*Pistes*), François Chaignaud et Nino Laisné (*Romances Inciertos*), François Chaignaud et Marie-Pierre Bréban (*Symphonia Harmoniae Caelestium Revelationum*), Mickaël Phelippeau (*Pour Ethan, Avec Anastasia*), Arthur Perole (*Ballroom*),



Arthur Perole

Chorégraphe

Sarah Benoliel

Production / Diffusion

www.compagnief.fr